BÉCHALA'H 5776

n°302

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Dédié pour la réussite de
Rav Mordekhai Bitton & sa famille

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Les enfants d'Israël viennent tout juste de quitter l'Égypte lorsque Pharaon change d'avis, et se lance à leur poursuite pour à nouveau les asservir. Les juifs se trouvent pris au piège entre les armées de Pharaon et la mer rouge.

D.ieu dit à Moché d'étendre son bâton; la mer se fend dès qu'il s'exécute, ce qui permet aux Israélites de traverser à pied sec. Puis la mer se referme sur les poursuivants égyptiens, qui sont définitivement anéantis.

Moché et les enfants d'Israël chantent une louange pour exprimer leur gratitude envers D.ieu. Après l'euphorie, les difficultés commencent. Dans le désert, le peuple souffre de soif et de faim, et se plaint à plusieurs reprises à Moché et Aharon.

D.ieu adoucit miraculeusement les eaux amères de Marah, et, plus tard, demande à Moché de faire jaillir de l'eau d'une roche en la frappant avec son bâton; D.ieu fait tomber la manne du ciel chaque matin avant l'aube, et des cailles le soir.

Les enfants d'Israël reçoivent l'instruction de recueillir une double quantité de manne le vendredi car elle ne tombera pas le Chabbath, septième jour de la semaine, consacré par D.ieu comme jour de repos.

Certains désobéissent et vont recueillir la manne le septième jour, mais n'en trouveront pas.

Aharon préserve une petite quantité de manne dans une jarre, comme un témoignage pour les générations futures.

Dans la ville de Réfidim, le peuple est attaqué par les Amalekites, qui sont défaits grâce aux prières de Moché et à l'armée dirigée par Yéhochoua.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Fais ce que l'on t'a demandé

« Hachem combattra pour vous et vous vous tairez », « Je vous fais pleuvoir du pain du ciel », « quand Moché levait les mains Israël était vainqueur ».

Beaucoup de gens pensent que l'éducation à la confiance en D.ieu consiste à supposer que les problèmes peuvent aussi se résoudre grâce à des miracles et sans efforts de la part de l'homme, comme c'est le cas dans notre paracha. Mais quand on sait les vicissitudes que traverse l'homme dans la vie, cette attitude engendre une confiance dans les mots qui ne s'accompagne pas d'une confiance du coeur.

Le 'Hazon Ich a écrit : C'est une erreur très ancienne dans le concept de confiance en D.ieu de penser que tout va évidemment s'arranger. Cet enseignement n'est pas exact, car tant que l'avenir n'a pas été annoncé par prophétie (comme dans notre paracha), il est indéterminé. La confiance en D.ieu consiste à se placer du point de vue de la foi même quand on traverse des épreuves, en ayant le coeur ouvert au fait que tout vient de Hachem. Cette erreur provient de la paresse à se mesurer à la possibilité du mal. Cela fait partie de la paresse de penser que le décret de Hachem, qu'il nous paraisse bon ou mauvais, est absolu. Mais tant que nous ne connaissons pas l'avenir, toutes les possibilités sont ouvertes, et il est également possible que Hachem proclame pour ainsi dire de faire dépendre l'avenir de nos efforts, en prière et en actes, de la même façon qu'Il nous a appris à croire que c'est seulement si nous portons la nourriture à la bouche que nous mangerons. Hachem enseigne à chacun en particulier la façon dont Il le dirige. C'est la promesse de Hachem à chacun, selon laquelle il sent quelle doit être la mesure de ses efforts. Celui qui en fait abstraction est comme «un sot qui s'irrite et a confiance».

Mais il doit savoir que les efforts ne constituent pas sa force, c'est seulement une décision de Hachem qu'il doit utiliser cette voie. C'est pourquoi il ne faut voir dans les efforts qu'un appel factuel à la volonté de Hachem, de même que la prière est un appel oral à la volonté de Hachem. On raconte que le Rabbi Leib 'Hassid de Kelem faisait la queue pour acheter un billet de train, sans argent en poche. Effectivement, il rencontra un juif qui avait des questions à lui poser, et qui à la fin a payé pour lui. Il n'a pas vu dans son acte la cause du résultat, car le fait de faire la queue sans argent n'a pas pour conséquence d'acheter un billet. Il y a vu l'effort minimum nécessaire, une façon de s'adresser à Hachem. L'éducation à ce discernement débouche sur la confiance dans le fait qu'il n'y a pas à se préoccuper des résultats. L'homme doit seulement se préoccuper de faire ce qui est exigé de lui, en prière et en acte.

PARACHA : BÉCHALA'H

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 17h13 • Sortie : 18h25

Villes dans le monde

Lyon	17h13 • 18h21	Nice	17h09 • 18h16	Los Angeles	16h55 • 17h54
Marseille	17h18 • 18h24	Jerusalem	16h23 • 17h44	New-York	16h42 • 17h46
Strasbourg	16h52 • 18h04	Tel-Aviv	16h34 • 17h45	Londres	16h13 • 17h28
Toulouse	17h33 • 18h39	Bruxelles	16h57 • 18h12	Casablanca	17h33 • 18h32

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Adoucir l'amertume

Chémot (15, 25) : "Hachem lui montra une branche, il la jeta dans l'eau et l'eau fut adoucie"

Une branche de quel arbre lui a-t-il montré ? Rabbi Eliezer HaModii dit : «Une branche d'olivier, car il n'y a rien de plus amer que l'olivier.» Rabban Chimon ben Gamliel dit : «Voyez combien les voies de Hachem sont différentes de celles des hommes, l'homme adoucit l'amer par quelque chose de doux, mais le Saint béni soit-Il adoucit l'amer par quelque chose d'amer, pour faire un miracle» (c'est-à-dire, pour que tout le monde comprenne qu'il est arrivé un miracle et ne s'imagine pas que cela dépend de la nature).

De la même façon, il est dit dans le prophète Yéchayahou (ch. 38) que le roi 'Hizkiyahou était malade, qu'il a prié Hachem et qu'il a été guéri. Hachem a exaucé sa prière et a dit au prophète Yéchayahou qu'il annonce à 'Hizkiyahou qu'Il lui avait ajouté quinze ans de vie. Yéchayahou a ordonné qu'on prenne un emplâtre de figues sèches, qu'on en enduise les plaies, et qu'alors il guérirait. Or même une chair saine, quand on pose dessus un emplâtre de figues, s'abîme immédiatement. Mais il a mis quelque chose qui abîme sur quelque chose d'abîmé pour que le miracle soit ainsi évident. De même, le livre de II Melakhim 2, 19 raconte que lorsque Elisha est venu à Jéricho, les gens de la ville lui ont dit que l'eau était mauvaise, si bien que la région était malsaine pour ses habitants. Elisha s'est rendu à l'endroit où l'eau jaillissait et y a jeté du sel. Or même de l'eau qui est bonne, si on y met du sel, s'abîme immédiatement. Mais il a mis quelque chose qui abîme pour proclamer ainsi le miracle.

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rav Chlomo Amar

AU "HASARD"...

Biographie : Rabbi Yéchaya Halévi Horowitz, le saint Chela

En 5220 brilla le soleil de Rabbi Yéchaya Halévi de la famille Horowitz à Prague, où il est né de Rabbi Avraham, fils de Rabbi Chabtaï Scheptel, saint homme et kabbaliste. Dès sa plus tendre enfance il fut connu comme enfant prodige. Il étudia la Torah avec son père, avec Rabbi Chelomo Leibuschs de Polna, et chez le Maharam de Lublin et le Rema. De nombreuses villes voulaient que Rabbi Yéchaya soit leur Rav, et il fut effectivement Rav et Av Beit Din dans divers endroits, entre autres : Posen, Cracovie, Vienne, Francfort, Doubno et Ostra. Partout, il devenait célèbre comme un génie extraordinaire, et de nombreux disciples se pressaient à son ombre pour acquérir près de lui la halakhah et la crainte du Ciel. Il fut également l'un des piliers du Va'ad Arba Aratsot, et c'est lui qui tranchait dans divers décrets importants qui furent pris. On connaît entre autres le décret selon lequel aucun Rav ne devait accepter d'acheter sa rabbanout à prix d'argent.

C'est Rabbi Yéchaya qui le signa, avec le Maharam, le Sma et le Maharcha. Son chef d'oeuvre fut le grand ouvrage Chnei Lou'hot HaBrit, en abrégé Chela, dont il a porté le nom jusqu'à son dernier jour. Il avait commencé à le composer en exil et l'a terminé à Jérusalem. Ce livre porte sur la Torah écrite et la Torah orale, et il a été accepté par toutes les diasporas. Le 11 Nissan 5290, il fut appelé à la yéchivah céleste, et il est enterré à Tibériade, à côté de la tombe du Tanna Rabbi Yo'hanan ben Zakaï. Que son mérite nous protège.

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Le secret du succès du boucher

C'est toujours une bonne surprise quand quelqu'un vous annonce : «Je veux vous raconter une histoire de votre Rabbi». Donc la voici :

C'est au milieu des années soixante qu'Ezra Berkowitz décida de quitter le quartier de Bedford Stuyvesant, agité par d'importantes tensions raciales ; la plupart de ses clients en firent d'ailleurs de même. Il pensait installer sa boucherie cachère à Long Island quand un de ses amis, Loubavitch, lui suggéra de prendre conseil auprès du Rabbi dont le bureau était situé dix blocks plus loin, au 770 Eastern Parkway. «Pourquoi pas ? Je n'ai rien à perdre !» se dit-il et, quelques jours plus tard, il se retrouva dans le bureau du Rabbi tandis que son ami l'attendait dans le couloir, très tard le soir.

Quand Ezra raconta son projet, le Rabbi sortit d'un tiroir une carte de Westchester et montra un important carrefour à White Plains en suggérant à Ezra d'y installer sa nouvelle boucherie (plutôt qu'à Long Island) car une nouvelle communauté juive s'y développait et avait besoin d'une boucherie cachère.

En sortant du bureau du Rabbi, Ezra ne savait que penser. Il expliqua à son ami qu'il était simplement venu demander une bénédiction et non pas un conseil. Il avait prévu de s'installer à Long Island et maintiendrait son projet. Son ami proposa d'aller néanmoins visiter ce carrefour de White Plains, ne serait-ce que par politesse et par respect pour avoir pris du temps du Rabbi.

Tous deux se rendirent donc à White Plains et eurent la joie d'y trouver une belle communauté qui se développait harmonieusement et, de plus, avec un emplacement idéal pour une boucherie. Cependant, quand Ezra entendit que le loyer était de 300 dollars par mois (une jolie somme à l'époque), il abandonna l'idée. Mais son ami ne l'entendait pas ainsi et le supplia d'aller informer le Rabbi des résultats de leur expédition. Il accepta.

Le Rabbi insista : il était très important qu'une boucherie cachère s'ouvre dans ce quartier et le Rabbi était prêt à en payer le loyer pendant les deux premières années ! Ezra qui était un homme d'affaires avisé accepta cette proposition et s'installa à White Plains.

Deux ans plus tard, l'affaire avait prospéré mais avait toujours besoin de l'aide financière du Rabbi. C'est ainsi qu'un beau jour de printemps, Ezra retourna au 770 pour un rendez-vous nocturne afin de solliciter le prolongement de l'aide ; son ami l'attendait à nouveau dans le couloir.

Après avoir entendu l'exposé de la situation, le Rabbi demanda au boucher s'il pouvait savoir quand un de ses clients célébrait la fête de Pessa'h et organisait un Séder chez lui. Ezra répondit que si un client achetait habituellement un seul poulet mais en achetait deux la semaine avant Pessa'h, cela signifiait qu'il célébrait sans doute la fête avec un Séder à la maison. Le Rabbi suggéra alors à Ezra de distribuer une boîte de Matsot Chmourot (rondes, faites à la main, confectionnées avec de la farine spécialement préservée de tout contact avec l'humidité) à ces clients qui respectaient la fête de Pessa'h et prenaient le repas du Séder ; il lui souhaita aussi beaucoup de succès dans son affaire.

Ezra sortit très préoccupé du bureau du Rabbi : non seulement il n'avait pas obtenu une extension de l'aide du Rabbi mais, de plus, le Rabbi l'avait chargé d'un autre poids financièrement très lourd à supporter puisqu'il devrait distribuer gratuitement des paquets de Matsot qu'il devrait se procurer de son propre argent. Excédé, il apostropha son ami : «Qu'est-ce que le Rabbi veut de moi ? Pourquoi m'en veut-il ainsi ?».

Trois semaines plus tard, Ezra reçut un gros colis de Matsot Chmourot faites à la main depuis le 770 Eastern Parkway, sans un mot d'explication. Mais il avait déjà compris comment il devait en disposer.

J'avais rencontré M. Berkowitz en 2002, lors d'une Bar Mitsva à White Plains. Après m'avoir raconté son histoire, il me regarda droit dans les yeux et ajouta :

- Rabbi Teldon ! La nouvelle que je distribuai ce cadeau de Matsot Chmourot à toute personne qui, apparemment, préparait le Séder, se répandit rapidement dans la ville ; si bien qu'après Pessa'h, mon affaire avait non pas doublé de taille, non pas triplé mais plus que quadruplé ! L'année suivante, je vendis 100 pounds de Matsot Chmourot et, quand je revendis mon affaire pour prendre ma retraite l'année dernière, je vendais 1000 pounds de Matsot chaque année ! C'est cela, la force de votre Rabbi !

Traduit par Feiga Lubecki
La sidra de la semaine

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Noeud de cravate pendant Chabbath
(Rav Binyamin BENHAMOU)

A-t-on le droit de faire un noeud de cravate pendant Chabbat ?

C'est permis de faire le noeud d'une cravate pendant Chabbath à deux conditions :

1. Avoir l'intention de le défaire dans les 24 heures qui suivent

2. Qu'il soit un "noeud simple", soit qu'on puisse le dénouer en tirant simplement une fois sur l'une des extremités (Yalkout Yossef 317-13)

En revanche, il sera permis sans conditions de mettre une cravate déjà nouée avant Chabbath, et de l'élargir ou la rétrécir pendant Chabbath.

PERLE `HASSIDIQUE

«Sans Torah, c'est amer et obscur éternellement. Avec la Torah, c'est clair et joyeux pour toujours. Faire la Torah, faire les Mitsvot, c'est la vraie vie !» ('Hafets 'Haim)

QUIZZ PARACHA

1. Comment Hachem a-t-il montré de la pitié envers les Egyptiens morts ?
2. Quel prophète réprimandait les Hébreux en leur montrant la manne que Moshé avait conservée en dépôt ?
3. Pourquoi Myriam est désignée comme « la soeur d'Aharon » et non comme celle de Moshé ?

1. Ils ont été inhumés (« la terre les a engloutis ») en raison de ce qu'ils avaient dit avant de mourir (« l'Eternel est juste »).
2. Jérémie : quand les Hébreux n'étudiaient pas la Torah sous prétexte qu'ils devaient travailler pour vivre, il leur montrait la manne.
3. Aharon s'était dévoué pour elle quand elle avait été frappée de la lèpre, elle est appelée d'après son nom.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU